BANFONDESA (RÉPUBLIQUE DOMINICAINE)

FINANCE VERTE INCLUSIVE

Série d'études de cas sur les Pratiques Essentielles

Pratique Essentielle N°6:

Gérer les risques et opportunités environnementaux au niveau institutionnel

Juin 2023

Préparé par Juana Ramirez
en collaboration avec Isabelle Barrès et le GICSF-AG de l'e-MFP

EUROPEAN MICROFINANCE PLATFORM
ADVANCING FINANCIAL INCLUSION

e-MFP
Green Inclusive & Climate Smart Finance
ACTION GROUP

Série Études de Cas sur les Pratiques Essentielles Vertes

La série “Études de Cas sur les Pratiques Essentielles Vertes” met en lumière l'expérience des prestataires de services financiers (PSF) en matière de bonnes pratiques dans les 8 domaines clés identifiés dans le Green Index 3.0.[1] Les Études de Cas de cette série offrent des exemples concrets de la manière dont un PSF a développé ses pratiques afin d'inspirer et de faciliter le parcours d’autres organisations.

Les 8 Pratiques Essentielles vertes (PE) fournissent une feuille de route et une voie d'amélioration pour que les PSF maximisent leur potentiel impact vert :

- **PE1** : Définir la stratégie environnementale
- **PE2** : Mettre en œuvre la stratégie environnementale
- **PE3** : Identifier risques et opportunités environnementaux au niveau client ou portefeuille
- **PE4** : Identifier les risques et opportunités environnementaux au niveau institutionnel
- **PE5** : Gérer les risques et opportunités environnementaux au niveau client ou portefeuille
- **PE6** : Gérer les risques et opportunités environnementaux au niveau institutionnel
- **PE7** : Offrir des produits et services financiers verts
- **PE8** : Offrir des produits et services non financiers verts

Chaque étude de cas de la série suit la même structure :

- **Historique** du PSF et contexte dans lequel il opère.
- **Des preuves** de la manière dont le PSF a de bonnes performances dans la Pratique Essentielle. Il s'agit de la section principale de l'Étude de Cas, qui propose un examen des éléments qui ont permis au PSF d'atteindre ses résultats, et de leur nature :
    - *Capacité* : comment le PSF a-t-il acquis la capacité de mettre en œuvre les activités nécessaires ? (e.g., formation interne, formation par le biais de partenariats externes, assistance technique, soutien financier, etc.)
    - *Outils* : quels outils le PSF a-t-il utilisés pour mettre en œuvre les activités nécessaires ? (e.g., indicateurs, documents, matériel, solutions informatiques, etc.)
    - *Sensibilisation* : quels ont été les résultats quantitatifs du PSF ? (e.g., sensibilisation, état d'avancement de la mise en œuvre, etc.)

- **Le parcours** du PSF pour mettre en œuvre la bonne pratique et les enseignements tirés en cours de route.
- **Prochaines étapes** du PSF - le cas échéant - pour continuer à s'améliorer dans ce domaine.

Pratique Essentielle Verte N°6 : Gérer les risques et opportunités environnementaux au niveau institutionnel

Dans la **Pratique Essentielle Verte N°6 (PE6),** le PSF se concentre sur la gestion des risques et opportunités environnementaux au niveau institutionnel :

- Le PSF atténue les risques environnementaux pour son personnel et ses biens, tant au niveau du siège que de ses succursales.
- Le PSF dispose d'un plan d'urgence (et d'un budget) pour atténuer les risques environnementaux.
- Le PSF évite, minimise et/ou compense les impacts négatifs de ses activités sur l'environnement.
- LE PSF sensibilise le personnel sur les risques environnementaux pour son personnel et ses biens.
- LE PSF forme ses employés aux bonnes pratiques pour réduire les risques environnementaux par le biais de diverses méthodes d'engagement.

De plus :

- Le PSF est certifié conforme aux exigences d'un programme environnemental accrédité ou est certifié en vertu d'une norme environnementale (e.g., tel que la norme ISO 14000).
- Le PSF a acheté des crédits carbone certifiés au cours de la période de référence.
- Le PSF dispose de ressources et planifie l'élaboration et la mise en œuvre de sa stratégie environnementale.

Les PSFs mis en évidence dans les Études de Cas sur la **Pratique Essentielle Verte N°6 (PE6)** font preuve de bonnes pratiques dans la gestion des risques et des opportunités au niveau institutionnel.

PE6 : Gérer les risques et opportunités environnementaux au niveau institutionnel au sein de BANFONDESA

A. Contexte

À propos de BANFONDESA

Banco de Ahorro y Crédito FONDESA, S.A. (BANFONDESA) est une banque d'épargne et de crédit de microfinance réglementée par la Surintendance des Banques de République dominicaine. Elle a été créée par Fondo para el Desarrollo, Inc., une entité ayant une solide expérience en tant qu'ONG à objectifs multiples depuis 1982 et proposant des opérations de microcrédit, qui se spécialise actuellement dans l'octroi de prêts pour l'enseignement supérieur à la population à faible revenu de la République dominicaine, en collaboration avec l'Agence française de développement (AFD), la Banque européenne d'investissement (BEI) et différentes universités du pays.

Elle se classe au deuxième rang national en termes d'actifs totaux parmi les banques d'épargne et de crédit réglementées par la Surintendance des Banques de République dominicaine. Selon Fitch Rating, BANFONDESA a une note de crédit A et une note d'obligation d'entreprise A, toutes deux avec une perspective stable. Elle dispose d'un réseau national de 61 succursales dans tout le pays et de services bancaires numériques.

BANFONDESA a été créée le 1er mai 2015 pour gérer le portefeuille de microcrédits de FONDESA et commencer à opérer en tant que banque d'épargne et de crédit, poursuivant la tradition d'attention financière aux segments à faibles revenus, avec le slogan : « La banque de la famille et de la microentreprise ». Sa principale clientèle est constituée de micro, petites et moyennes entreprises (MPME), de petits producteurs ruraux, de familles à faibles revenus, ainsi que de groupes de travailleurs urbains et ruraux. En mars 2023 :

- Taille du portefeuille :
  - Portefeuille de prêts 9 919,0 MM DOP (181 929 MM USD) en mars 2023
  - Portefeuille d'épargne 7 582,0 MM DOP (139 065 MM USD)
- Nombre de clients de crédit : 108 000
- Nombre de clients de l'épargne : 320 903
- Nombre total de clients : 428 903

Lancement du projet de finance verte inclusive

Le programme vert de BANFONDESA a débuté en 2012 lorsque les premières conversations avec la Banque européenne d'investissement (BEI) ont eu lieu afin de développer des stratégies de financement pour la technologie de production d'énergie renouvelable pour les personnes à faible revenu dans le pays. C'est ainsi qu'un programme de financement vert, de formation et de création du produit vert 'BANFONDESA Renovable' se concrétise en 2019 et 2020, lorsque la BEI accorde un financement avec une composante d'assistance technique pour BANFONDESA et FONDESA afin de financer des investissements dans des solutions éco-durables en République dominicaine, et que les possibilités d'investir et de travailler avec des partenaires dans le développement d'une stratégie verte se présentent.

Le premier prêt de la BEI à BANFONDESA, d'un montant de 3,6 millions d'EUR, était destiné à fournir des liquidités pendant deux ans pour permettre à l'institution financière, par l'intermédiaire de ses 59 agences réparties sur l'ensemble du territoire national, de financer des investissements dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique réalisés par des micros, petites et moyennes entreprises, des producteurs ruraux et des personnes à faible revenu. Un deuxième prêt de la BEI, d'un montant de 1,4 million d'EUR, a été accordé à FONDESA pour financer des solutions en matière d'énergies renouvelables (principalement photovoltaïques) et d'efficacité énergétique dans les écoles et les universités, sur une période de deux ans.

Ses partenaires

La BEI, avec son réseau de contacts et ses lignes de crédit, est devenue un partenaire stratégique de BANFONDESA dans la mise en œuvre d'un programme de financement vert inclusif. Le travail conjoint entre ces deux institutions a été consolidé par des intérêts mutuels. D'une part, la BEI, qui est le premier bailleur de fonds multilatéral au monde pour le financement de la lutte contre le changement climatique, a pour objectif de consacrer au moins 35 % de ses investissements à l'extérieur de l'UE à l'atténuation des changements climatiques et à l'adaptation à ces changements, en soutenant une croissance à faible intensité de carbone et résiliente au changement climatique. D'autre part, la République dominicaine, pays très exposé au changement climatique en raison de son statut d'État insulaire exposé aux tempêtes tropicales mais aussi aux sécheresses, est extrêmement vulnérable. C'est pourquoi les secteurs public et privé souhaitent recevoir des ressources et une assistance technique pour mettre au point un modèle économique vert, résilient et durable qui propose des solutions en matière d'emploi, de sécurité alimentaire et de technologies d'adaptation au changement climatique pour les micro-entreprises et les petites et moyennes entreprises.

La BEI a choisi BANFONDESA comme partenaire stratégique dans la région en raison de sa capacité à travailler avec les populations vulnérables dans la zone frontalière avec Haïti et, au niveau national, à proposer des solutions de microfinance comme un canal essentiel pour canaliser les ressources et renforcer la résilience d'une population touchée non seulement par la pandémie, mais aussi par un contexte difficile de dégradation de l'environnement qui appelle à la promotion d'une inclusion financière verte et intelligente face au climat comme une contribution à long terme au développement durable dans la région.

Dans le cadre de ses efforts visant à développer les capacités techniques nécessaires pour relever les défis de la finance verte, circulaire et bleue en République dominicaine, BANFONDESA s'est appuyée sur le réseau de contacts de la BEI pour travailler avec des entités telle que la Frankfurt School of Finance and Management, la Société allemande pour la coopération internationale (GIZ), PROMAR, Parley, FAO y ENESTAR, SRL, des entités de conseil en matière de durabilité et des promoteurs de la reconstitution des écosystèmes marins, à travers la gestion de projets liés à la mise en œuvre du recyclage et à la collecte des polluants plastiques présents dans l'eau.

Calendrier de la stratégie verte actuelle

Pour la période de 2023 à 2027, BANFONDESA prévoit que 25 % des crédits actifs seront placés dans des prêts verts. L'organisation s'est engagée à opérer une transition et à acquérir toutes les capacités nécessaires pour devenir une banque climatique durable et adopter des stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique qui profitent à la population vulnérable et entrepreneuriale de la République dominicaine.

À cette fin, elle cherche à accéder à un financement à long terme à taux réduit qui lui permettra d'étendre et de diversifier son activité verte grâce à des solutions de crédit éco-durables adaptées aux secteurs de l'agriculture, de la fabrication, du commerce et des services à petite échelle, et de renforcer les capacités techniques de son personnel et de ses clients dans un effort constant pour stimuler l'économie, créer des emplois verts et, surtout, adopter de nouvelles habitudes de consommation à faible émission de carbone. Le but est de renforcer la résilience climatique, de faire face et de s'adapter aux menaces des changements sociaux, environnementaux et économiques.

Dans quel contexte BANFONDESA opère-t-elle ?

L'année 2022 a été marquée par un ralentissement économique en Amérique latine et dans les Caraïbes, en partie dû à la COVID-19 et d'un climat d'incertitude au niveau mondial, avec une inflation causée par la hausse des prix de l'énergie et des denrées alimentaires, elle-même exacerbée par la guerre entre la Russie et l'Ukraine, et qui a plongé des millions de personnes dans la pauvreté. « On estime que le nombre de personnes vivant dans la pauvreté a augmenté de 15 millions depuis la pandémie, pour atteindre 201 millions, soit près de 32 % de la population de la région. La capacité institutionnelle à relever les défis du développement varie d'un pays à l'autre. Mais en général, les niveaux élevés de la dette publique et privée dans plusieurs économies

sont également une source de vulnérabilité à la détérioration des conditions de financement dans les marchés émergents.[1]

Les pays des Caraïbes et d'Amérique centrale sont particulièrement exposés aux effets du changement climatique et à l'aggravation des tempêtes tropicales. Investir davantage dans l'adaptation est une question d'urgence dans la région. « Les populations rurales sont confrontées à des changements dans les régimes pluviométriques qui affecteront particulièrement l'agriculture pluviale, tandis que les pauvres des villes sont très exposés à la volatilité des prix des denrées alimentaires. »[2] L'insécurité alimentaire, l'inégalité économique et la faiblesse des institutions augmentent considérablement la vulnérabilité dans certains contextes, comme dans la zone frontalière entre Haïti et la République dominicaine, affectée par la dépendance à l'égard d'une économie consommatrice de charbon de bois comme source d'énergie et principal matériau de cuisson parmi la population à faible revenu.

Il existe un conflit latent dans cette zone frontalière entre Haïti et la République dominicaine en raison de l'exploitation aveugle des ressources naturelles et de l'extrême pauvreté de la population. « La déforestation et l'érosion des sols en Haïti sont un problème croissant, avec seulement 2 % des forêts primaires restantes selon les estimations, en raison de l'exploitation illégale pour le charbon de bois, qui est la principale source d'énergie domestique dans le pays, laissant Haïti en permanence dans un état de vulnérabilité environnementale. »[3]

« L'extraction et le commerce illégaux des ressources naturelles (principalement le charbon de bois, mais aussi le bois de chauffage et les ressources marines), l'agriculture et le grand nombre de personnes qui traversent illégalement les zones rurales d'Haïti vers la République dominicaine à la recherche de moyens de subsistance en raison de l'augmentation de la pauvreté et de la dégradation des terres et de l'excédent de main-d'œuvre du côté haïtien, en particulier après le tremblement de terre qui a frappé le pays en 2010, sont quelques-unes des questions clés permettant de comprendre les sources de conflit dans la zone frontalière.

L'utilisation des ressources naturelles présente un risque élevé d'instabilité et de conflit pour les relations entre les deux pays, principalement parce que le commerce incontrôlé du charbon de bois, l'agriculture et l'exploitation forestière illégales sur les terres dominicaines en général, et dans les zones protégées de la République dominicaine en particulier, provoquent des confrontations et des conflits sociaux qui ont déjà débouché sur des actes de violence. Il existe également des problèmes liés à une délimitation floue du territoire maritime, à la pêche transfrontalière illégale et à l'inondation de terres et d'infrastructures due à la montée rapide des lacs Azuei et Enriquillo (le premier entre Haïti et la République dominicaine, le second uniquement dans la République dominicaine).[4]

Alors que la crise environnementale à la frontière avec Haïti pose de grands défis et que pour beaucoup la dégradation des écosystèmes causée par la déforestation semble irréversible, l'opportunité d'établir une plus grande coopération entre les deux pays pour travailler contre les causes structurelles de ce conflit et renforcer les institutions ayant la capacité d'agir est imminente. Dans le cas de BANFONDESA, cette opportunité s'est traduite par la transformation des activités de la banque afin de proposer une offre de produits intelligents sur le plan climatique, orientée vers la croissance et l'adoption de la technologie des énergies renouvelables.

Ainsi, l'identification des risques et opportunités environnementaux au niveau institutionnel a conduit à la création d'alliances stratégiques et à la mise en œuvre d'un programme d'éco-efficacité au niveau institutionnel et d'une microfinance verte axée sur l'éducation, l'inclusion et le travail avec les populations vulnérables afin de promouvoir l'adoption de nouvelles technologies et la transition énergétique des agriculteurs et de leurs familles. Afin de profiter des nouvelles opportunités commerciales offertes par le marché climatique, BANFONDESA a mis l'accent sur la formation technique spécialisée de sa force

---

[1] The EIB Global Report: The Impact 2022-2023, Asia Pacific, Latin America and the Caribbean p. 16
[2] Ibid.
[3] Burgaya Balaguer, Haití el país que se queda sin árboles, S Blogs, septembre 2019
[4] Résumé exécutif, Rapport Haïti et République dominicaine - Défis environnementaux dans la zone frontalière, PNUE 2013

commerciale dans les thèmes de la finance durable tels que l'énergie photovoltaïque, la mobilité électrique, l'efficacité électrique, l'agriculture et l'élevage intelligents face au climat, l'économie circulaire, l'économie bleue, l'éco-tourisme, l'éco-habitat, entre autres.

Grâce à l'assistance technique de la BEI, cette banque de microfinance dominicaine réalise une étude de marché et de vulnérabilité climatique dans la région frontalière avec la République d'Haïti afin d'identifier les risques environnementaux et climatiques auxquels ses clients sont exposés et les nouvelles opportunités de marché, ainsi que les solutions financières et les mesures d'adaptation au climat requises par les producteurs ruraux situés à la frontière avec Haïti, une fois l'étude achevée.

B. Pratique Essentielle verte n°6 chez BANFONDESA

De plus en plus consciente de la vulnérabilité de ses clients et des problèmes du territoire, BANFONDESA a décidé de s'impliquer dans le financement de technologies intelligentes sur le plan climatique en promouvant, par exemple, le financement du pompage de l'eau avec des dispositifs équipés de solutions photovoltaïques ou la recharge d'énergie via le rayonnement solaire.

Bien qu'au début ces nouvelles technologies, parce qu'elles sont peu connues, provoquent réticence et scepticisme de la part des clients et une faible sensibilité en termes de demande, dans le cas de BANFONDESA, cette situation a été surmontée grâce à l'effet de démonstration ou à la mise en œuvre de la technologie afin d'en montrer les avantages réels.

Malgré le fait que les clients étaient touchés par les effets de la sécheresse et se trouvaient dans un contexte de rayonnement solaire élevé, l'adoption de pompes à eau avec des solutions photovoltaïques n'a pas été immédiate. Il a fallu non seulement investir dans une structuration appropriée de l'offre par la banque, pour laquelle la formation du personnel était essentielle, mais aussi évaluer les besoins et la capacité de paiement du client afin de développer une offre sur mesure avec les produits et services adéquats. En coopération avec la Frankfurt School of Finance & Management, des opportunités ou des lignes d'activité ont été identifiées et des équipes et des segments ont été classés par ordre de priorité pour l'offre de produits de 'BANFONDESA Renovable'.

Les lignes d'activité identifiées pour le financement par 'BANFONDESA Renovable' sont les suivantes :

- Énergies photovoltaïques
- Irrigation par pompage solaire / Utilisation durable et protection des ressources en eau
- Efficacité énergétique pour les MPME et les ménages à faibles revenus
- Mobilité électrique, tant pour les motos que pour les véhicules
- Agriculture biologique / Jardins familiaux de serres agricoles Éco-tourisme
- Élevage résilient au changement climatique / Restauration des écosystèmes forestiers, adoption de pratiques sylvopastorales et de pâturages améliorés
- Commerce et production propre
- Logements écologiques avec des solutions en matière d'eau et d'assainissement
- Gestion des déchets (carton, plastique, fer, aluminium, cuivre, piles et batteries)
- Activités liées à l'économie circulaire
- Activités liées à l'économie bleue
- Activités d'atténuation et d'adaptation au changement climatique pour l'agriculture et l'élevage

BANFONDESA travaille actuellement à la définition et à l'adoption interne d'une taxonomie verte afin de créer un marché climatique rural et urbain beaucoup plus diversifié, couvrant un large éventail d'activités économiques durables sur le plan environnemental dans le secteur productif des MPME, l'agriculture et les besoins éco-efficaces des familles et des ménages dominicains à revenus faibles et moyens.

En outre, afin de répondre aux problèmes du secteur agricole et d'apprendre les bonnes pratiques d'élevage durable, depuis 2021, BANFONDESA travaille en partenariat avec la FAO pour rechercher des solutions financières innovantes qui promeuvent l'élevage intelligent face au climat, la restauration des écosystèmes forestiers et l'adoption de pratiques sylvopastorales. Ce type d'élevage vise à accroître la productivité tout en augmentant la capacité d'adaptation et d'atténuation du changement climatique des systèmes d'élevage[5].

BANFONDESA s'est ainsi impliquée dans l'initiative de la plateforme de connaissances GANACLIMA-RD à travers laquelle une ferme pilote a été mise en place à Sabana Grande de Boyá, dans la province de Monte Plata en République dominicaine, dans le but de renforcer les capacités des producteurs dans la gestion des pâturages améliorés. Avec le produit 'BANFONDESA Renovable', la banque fournit des solutions financières vertes aux éleveurs de bétail de Monte Plata.

De même, en 2021, dans le but de travailler à fournir des connaissances et des solutions aux communautés agricoles du nord-ouest du pays, BANFONDESA a signé un accord de coopération interinstitutionnelle avec le Rotary Club de Dajabón et l'Institut pour le développement du nord-ouest (INDENOR), à la frontière avec Haïti, « dans le but de mettre en œuvre un projet de formation d'entrepreneurs et d'agriculteurs à faibles revenus pour le développement de serres familiales qui génèrent des revenus pour leurs familles et leur permettent d'apprendre à gérer et à autofinancer leurs propres projets commerciaux et entrepreneuriaux, dans le cadre du programme de serres fermées et de microcrédits »[6].

Engagée dans la cause de la transformation du système financier pour le rendre plus durable, BANFONDESA a également identifié l'opportunité de travailler à la réduction de la consommation d'énergie dans son réseau d'agences. La banque a investi plus de 39 millions de DOP et, en 2023, elle investira plus de 230 000 d'USD pour la reconversion énergétique des agences. Cet investissement permettra à la banque d'atteindre 73 % des 61 agences fonctionnant actuellement avec de l'énergie efficace ou propre. En interne, les agences de BANFONDESA pratiquent la méthodologie des 3R : Réutiliser, Réduire et Recycler. Il s'agit d'une politique qui vise à réduire ou à diminuer l'impact environnemental négatif des opérations de la banque et à inculquer de nouvelles habitudes de consommation à l'ensemble du personnel afin de rendre chacun responsable du changement de comportement nécessaire et de le transmettre par l'exemple.

Le développement des capacités techniques en matière de finance verte est un axe fondamental du processus de transition de la banque vers des pratiques durables typiques d'une banque climatique. La formation a été cruciale pour comprendre les concepts de financement de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets, ainsi que le rôle de l'institution en tant que catalyseur du développement d'une économie verte dans le pays. Le processus de formation toujours en cours au sein de la banque a permis de développer des capacités techniques spécialisées dans l'identification et le placement de produits verts dans le cadre de la ligne de crédit 'BANFONDESA Renovable', ainsi que dans l'analyse des risques environnementaux et l'identification des opportunités d'intervention dans le domaine des énergies renouvelables et des mécanismes d'adaptation.

La banque a certifié 149 employés, ainsi que des membres du comité de crédit, sur différents sujets liés à la finance durable, notamment l'adoption et le financement de l'énergie photovoltaïque, les initiatives d'économie circulaire autour de la réutilisation du plastique et la gestion du risque environnemental des portefeuilles de prêts. Dans le cadre d'une alliance stratégique avec ENESTAR, SRL, une entreprise dominicaine de solutions électromécaniques et photovoltaïques, BANFONDESA organise des formations internes pour sa force commerciale, atteignant ainsi 400 agents commerciaux.

Mesures pertinentes au regard de la Pratique Essentielle PE6

Les attentes initiales du premier montage financier et d'assistance technique conçu avec la BEI ont été dépassées. L'objectif du premier prêt de 3,6 millions d'EUR était de soutenir au moins 160 micro-entreprises

[5] Innovaciones en el sector ganadero, compendio de experiencias en América Latina y el Caribe, Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura, ICCA, 2021, p.38

[6] INDENOR y Club Rotario de Dajabón, firma, pre-convenio de colaboración interinstitucional, 12 de agosto de 2021

ou ménages grâce à des solutions photovoltaïques ou d'efficacité énergétique. L'impact obtenu a été de 1 519 financements et 200 millions de pesos dominicains placés. De même, le nombre de bénéficiaires de l'assistance technique a également été dépassé.

Les bénéficiaires indirects prévus dans le cadre de la ligne de financement initiale de 'BANFONDESA Renovable' étaient 1 600 familles dominicaines. Finalement, BANFONDESA a réussi à toucher 5 317 familles. La banque a atteint une capacité installée en panneaux solaires de 1 283 kilowattheures, une production annuelle de 1 785 877 kilowattheures, et une réduction annuelle de CO_2 d'environ 1 313 tonnes de CO_2.

En mars 2023, BANFONDESA a financé un total de 2 247 solutions vertes pour un montant de 238,5 millions de pesos dominicains. En outre, 2 619 kW/année de capacité installée générant une production annuelle de 3 626 086,15 kWh, soit 2 285 tonnes de CO_2 équivalentes par année d'émissions directes de GES évitées grâce à la ligne d'activité verte de BANFONDESA.

C. La démarche de BANFONDESA S.A. avec la Pratique Essentielle n°6

Comment cela a-t-il commencé ?

Les pressions socio-économiques et environnementales à la frontière entre Haïti et la République dominicaine, ainsi que les effets de la désertification des sols, ont mis en évidence la nécessité d'élaborer des solutions globales pour l'adaptation au changement climatique, la restauration et la préservation des écosystèmes naturels au niveau national, car ce sont eux qui soutiennent et rendent possible toute activité économique.

Quelle a été la clé du succès de BANFONDESA ?

Selon BANFONDESA, la clé de sa réussite a été le soutien de la BEI, son engagement institutionnel en faveur de la viabilité, la conception d'un bon produit vert orienté vers la demande de ses principaux marchés, la formation technique avancée de sa force commerciale, le réseau d'alliances commerciales et interinstitutionnelles, ainsi que sa capacité de gestion et sa volonté d'apprendre, étant donné que le financement vert est un sujet totalement nouveau pour la banque et que tout a été construit étape par étape, sans beaucoup de précédents dans le secteur du financement vert inclusif en République dominicaine. L'engagement du conseil d'administration, de la direction générale et de la direction dans la transformation verte de la banque a été fondamental, de même que l'effet de démonstration obtenu par certains clients du secteur agricole en ce qui concerne l'adoption de nouvelles technologies d'efficacité énergétique.

Quels ont été les défis rencontrés ?

L'un des principaux défis auxquels BANFONDESA est confrontée est de savoir comment maintenir ce modèle d'entreprise climatique à long terme afin de développer des projets viables et compétitifs pour une population vulnérable à des taux compétitifs, étant donné que l'accès au financement est de plus en plus coûteux et qu'il y a peu d'accès au financement à court et à long terme. La finance verte inclusive dans les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes doit être encouragée, car le marché est sous-développé. Une sensibilisation est nécessaire pour stimuler la demande et pour permettre et créer un accès pour les populations à faibles revenus. Il s'agit là d'un défi majeur, auquel s'ajoute celui de trouver des fournisseurs de technologies vertes capables d'offrir un service après-vente complet et fiable qui garantisse la qualité de l'équipement, son entretien et son adaptation au contexte.

Comment ont-ils été surmontés ?

Bien que la question du financement à des conditions compétitives ait été partiellement résolue grâce au prêt concessionnel de la BEI, il s'agit d'un défi que la banque devra encore relever à moyen et long terme, de même que d'autres organismes de financement publics et privés des pays pauvres exposés au changement climatique. Il s'agit d'une question internationale qui a été discutée lors de la dernière conférence des parties COP27 en Égypte et qui implique des discussions au plus haut niveau gouvernemental pour trouver des solutions aux pertes et dommages subis par des pays tels que la République dominicaine en raison des effets du changement climatique.

Bien qu'il s'agisse d'un problème complexe qui nécessite la réforme du système financier international, cette transformation implique, au niveau de BANFONDESA, un engagement institutionnel en faveur de la durabilité et le développement d'une offre de financement climatique propice à l'adaptation. Pour cela, il est important de travailler en partenariat et d'influencer l'adoption de politiques publiques (par exemple, l'adoption d'une taxonomie verte dans le pays) afin de créer un environnement propice au changement et une réglementation qui permette au marché financier et à l'économie verte d'évoluer avec qualité et transparence.

Quels sont les principaux enseignements à partager avec d'autres institutions cherchant à améliorer leurs performances dans le cadre de la PE6 ?

Selon BANFONDESA, le principal enseignement à tirer est qu'il faut se concentrer sur l'identification et la sélection de fournisseurs de financement appropriés et de fournisseurs de technologie sérieux et capables de fournir un service complet, spécialisé et professionnellement établi. La banque identifie les banques multilatérales d'investissement et les fonds d'impact qui ont un intérêt réel dans la création de changements environnementaux, sociaux et de gouvernance positifs comme des fournisseurs de financement appropriés, tandis que les fournisseurs de technologie sérieux sont ceux qui ont un service après-vente établi, disposent des pièces et des pièces de rechange pour réparer l'équipement en cas de problème, et peuvent garantir que l'équipement que la banque a financé est de la plus haute qualité.

À cet égard, le rôle du régulateur local est important, car le marché de l'innovation et de l'adoption des technologies vertes doit pouvoir se conformer à des critères de qualité stricts tels que les normes de performances énergétiques minimales (MEPS), afin de formaliser l'offre de technologies éco-efficaces sur le marché.

D. Quelle est la prochaine étape ?

En 2022, après la pandémie, la BEI prête à BANFONDESA l'équivalent de 10 millions d'USD à des conditions commerciales. Grâce à ce financement, la banque pourra continuer à fournir un appui financier aux microentreprises et aux petites entreprises, dans le but de développer des projets ayant un impact social, économique et environnemental, et pourra mettre en œuvre une stratégie d'inclusion financière numérique dans le pays. Le prêt de la BEI vise à élargir l'accès au financement à ceux qui sont normalement exclus du secteur bancaire classique, qui ont besoin de travailler et pour lesquels la dynamisation des entreprises vertes et/ou numériques représente une opportunité. Cette population représente environ 80 % de l'ensemble des entreprises de la République dominicaine, qui sont généralement dirigées par des femmes et de jeunes entrepreneurs[7].

BANFONDESA vise à devenir une option commerciale permanente avec des produits durables pour ses principaux marchés dans les zones rurales et urbaines ; à augmenter la participation financière des femmes dans le portefeuille vert, avec au moins 50 % des prêts accordés ; à développer une offre verte multi-produits et à définir une taxonomie verte interne. À cette fin, la banque évalue l'accès à différentes options financières innovantes, y compris la certification pour l'émission d'obligations vertes.

Avec l'assistance technique de l'Institut mondial pour la croissance verte (GGGI) et le soutien de l'Association des banques commerciales de la République dominicaine (ABA) et du ministère de l'Environnement, BANFONDESA participe actuellement au programme d'assistance technique des obligations thématiques qui lui permettra de mobiliser des ressources pour financer sa ligne d'activité sur le climat.

[7] République dominicaine :la BEI et Banfondesa proposent de nouveaux microfinancements pour les petites entreprises, 20 décembre 2022

Remerciements

L'e-MFP et le Groupe d'action « Finance vert inclusive et intelligent face au climat » (GICSF-AG) souhaitent remercier BANFONDESA, et en particulier Juan Manuel Lantigua, Directeur des Relations Institutionnelles, pour avoir accordé du temps et partagé ses informations et connaissances sur l'expérience de l'institution en matière de finance verte inclusive avec Juana et l'équipe de Green Map. Nous remercions tout particulièrement le gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg pour son soutien financier qui a rendu ce travail possible.

En savoir plus

Pour plus d'informations sur la démarche environnementale de BANFONDESA, nous vous invitons à consulter les ressources suivantes :

- Site web de BANFONDESA : Banfondesa
- Informations de contact : Juan Manuel Lantigua, lantiguaj@banfondesa.com.do

Pour plus d'informations sur les pratiques essentielles, nous vous invitons à consulter le Green Index 3.0 (en anglais).

Contribuer

Nous vous encourageons à participer activement à l'enrichissement des ressources disponibles sur les bonnes pratiques environnementales.

Si vous souhaitez **contribuer à la série d'études de cas sur les pratiques vertes essentielles**, nous vous invitons à contacter Joana Afonso à la Plateforme européenne de la microfinance (e-MFP) à l'adresse jafonso@e-mfp.eu.

Le groupe d'action de l'e-MFP « Finance vert inclusive et intelligent face au climat » (GICSF-AG)

Le groupe d'action de l'e-MFP « Finance vert inclusive et intelligent face au climat » (GICSF-AG) est un groupe de réflexion multipartite unique dans son genre qui rassemble des praticiens de la finance inclusive et des chercheurs afin de renforcer la coopération, d'échanger des expériences et de trouver une voie commune pour traiter les questions environnementales, améliorer les connaissances et diffuser les résultats, saisir les opportunités vertes et co-créer des normes communes pour le secteur de la finance inclusive et de nouveaux outils pratiques pour promouvoir la finance verte, inclusive et intelligente face au climat. Créé en 2013, il compte aujourd'hui plus de 150 membres affiliés à plus de 75 institutions dans le monde et représente la majorité des acteurs du secteur.

La Plateforme Européenne de la Microfinance (e-MFP)

La Plateforme Européenne de la Microfinance (e-MFP) est le premier réseau d'organisations et d'individus actifs dans le secteur de l'inclusion financière dans les pays en développement. Le réseau compte plus de 130 membres du monde entier et de toutes les branches du secteur de la microfinance. L'e-MFP rassemble des consultants, fournisseurs de services, investisseurs, prestataires de services financiers, agences de développement multilatérales et nationales, ONG et chercheurs.

Près de deux milliards de personnes restent exclues des systèmes financiers. Pour aborder la question, la Plateforme cherche à promouvoir la coopération, le dialogue et l'innovation entre ces différents acteurs à l'œuvre dans les pays en développement. L'e-MFP encourage les activités qui améliorent l'accès mondial à des services financiers inclusifs de qualité, abordables et durables pour les populations non ou sous-bancarisées. La Plateforme poursuit cet objectif à travers l'échange de savoirs, les partenariats et l'innovation mais aussi par ses multiples groupes de travail composés d'experts du secteur. La Semaine Européenne de la Microfinance, qui attire plus de 400 acteurs de premier plan représentant des dizaines de pays, le prestigieux Prix Européen de la Microfinance annuel et les nombreuses publications de l'e-MFP contribuent également à cet objectif.

European Microfinance Platform
39 rue Glesener
L-1631 Luxembourg
contact@e-mfp.eu
www.e-mfp.eu

Avec le soutien de

LUXEMBOURG
AID & DEVELOPMENT